

# Vers un regroupement des écoles à Longroy et Guerville ?

Jeudi 16 mars, une réunion publique était organisée entre les parents d'élèves et les maires de Guerville, Longroy, Melleville et Millebosc. Les écoles pourraient être regroupées.



Les élus de Guerville, Longroy, Melleville et Millebosc ont exposé la situation des écoles aux parents d'élèves.

Jeudi 16 mars 2023, dans la salle des fêtes de Millebosc (Seine-Maritime), les habitants et parents d'élèves du village et ceux de Guerville, Longroy et Melleville rencontraient les maires de leurs communes. L'objectif : évoquer un sujet qui préoccupe, à savoir l'avenir des écoles des quatre villages au sein du RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal) de la forêt d'Eu.

En septembre 2023, une classe pourrait fermer, mais aussi deux écoles, celles de Melleville et de Millebosc. Différentes raisons sont invoquées. La première étant le souhait de l'Éducation Nationale de ne plus avoir de classe isolée. Un crève-cœur pour les élus des communes du RPI et notamment Christine Rodier, maire de Millebosc, qui a exposé la situation aux parents d'élèves.

[Une pétition pour dire non à la fermeture de la Poste au <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="995489aa-351c-46cb-9f9e-b5d8cd3caef1">Tréport</span>](#)

Rassembler les classes sur deux lieux

Pour mémoire, tout a commencé le 10 janvier 2023 par une rencontre avec l'inspecteur de la circonscription. « Généralement, lorsqu'il demande à nous voir, c'est que les nouvelles ne sont pas très bonnes », explique-t-elle. « Il nous a indiqué que nous étions sous le coup d'une fermeture puisque les chiffres ne sont pas très bons ».

Il leur a indiqué qu'une réorganisation du Sivos était possible afin de conserver les cinq classes. Aujourd'hui, ces classes sont réparties sur les quatre communes. Deux d'entre elles sont à Guerville. Si rassemblement il y avait, les classes seraient réparties entre Guerville avec trois classes, celles de primaires, et Longroy, pour les deux classes de maternelle.

Mais ce projet pourrait ne pas voir le jour non plus : « On a revu l'inspecteur quinze jours après et, cette fois-ci, il nous a indiqué qu'il y avait peu de chance de maintenir la cinquième classe. Malgré les délibérations des différents conseils municipaux qui demandent un maintien pour au moins trois ans ». Ainsi, l'école de Guerville pourrait n'avoir que deux classes à la rentrée 2023.

Déposer un recours

Les élus ne souhaitent pas pour autant abandonner le combat et brandir le drapeau blanc. C'est pour cela qu'ils vont déposer un recours : « À un moment donné, c'est donnant donnant », juge Christine Rodier. « On veut bien faire des efforts, mais il faut qu'ils soient partagés ». Pour que cela soit efficace, il leur faut des arguments et ils en ont, selon l'édile de Millebosc.

[A cause du Covid-19, Claudine n'a pas pu dire au revoir à son mari, mort d'un cancer](#)

« Les chiffres ont baissé, d'accord, mais ce n'est pas seulement sur le RPI, c'est général », constate l'élue. « Et si nous avons seulement quatre classes, elles seront surchargées, et ce n'est pas rendre service aux enfants en difficulté ». Les élus souhaitent prendre exemple sur leur voisin, le RPI qui rassemble les communes de Rieux, Bazinval

et Monchaux-Soreng (Seine-Maritime), qui a obtenu un moratoire en regroupant ses écoles à Rieux.

« S'il faut y retourner, on ira »

Déjà menacée par le passé, l'école de Longroy avait réussi à sauver sa tête devant le tribunal administratif et pourrait de nouveau envisager cette solution : « S'il faut y retourner, on ira », lance Jean-Pierre Trolley, maire de Longroy, qui avoue néanmoins avoir « moins d'éléments que la dernière fois ».

Le RPI en danger à l'avenir ?

L'avenir du RPI de la forêt d'Eu pourrait, en partie, se jouer maintenant. C'est en tout cas ce qui est craint par les élus : « Si on ne prend pas les très petits, on ne les reverra jamais dans nos écoles », indique le maire de Longroy. Selon lui, ils iront dans les écoles des environs, et notamment à Gamaches (Somme). « Il faut absolument les prendre maintenant sinon nos effectifs vont chuter ».

Transport méridien

Le regroupement sur deux sites, s'il a lieu, pourrait permettre de faire des économies sur le coût du transport du midi. À compter de septembre 2023, la région Normandie ne le prendra plus en charge, ce qui aura un impact très important sur les caisses communales : 26 000 € pour ces quatre communes, si elles conservent leurs quatre écoles et les 26 km de trajet qui les séparent. Le regroupement pourrait permettre de réduire cette facture et donc, le trajet. « On pourrait économiser entre 6 000 et 7 000 € », confie Christine Rodier.

Le transport se ferait entre Longroy et Guerville, où se trouve la cantine, et seulement pour les enfants demi-pensionnaires. Ce qui obligera les parents à venir chercher les enfants qui ne mangent pas à la cantine ou, à l'inverse, à les y inscrire s'ils ne peuvent pas venir les chercher.

Une nouvelle commission se rassemblera en juin 2023, « on a encore un tout petit espoir », conclut Jean-Pierre Trolley.

Avant cela, Sébastien Jumel, député de Seine-Maritime, sera présent à l'école de Guerville ce lundi 20 mars 2023 « afin de soutenir notre commune suite à l'annonce d'une fermeture de classe dès la rentrée de septembre » annonce le maire Étienne Lannel.